

Caro passe l'actu au crible de ses pinceaux

La Biennoise est l'une des rares Suissesses pouvant se targuer d'appartenir au cercle plutôt fermé des dessinateurs de presse, un monde généralement dévolu à la gent masculine. Rencontre.

ISABELLE GRABER

Sous la frange blonde, le regard noisette est empreint d'une pointe de joyeuse malice: jeune maman de deux enfants en bas âge, Caroline Rutz, 35 ans, s'adonne au dessin de presse depuis plusieurs années. Ce soir et samedi, elle participera à une séquence de dédicaces au Festival d'humour Morges-sous-Rire, en compagnie de stars suisses de la caricature telles que Barrigüe et Chatpatte.

«J'ai toujours eu la passion du dessin. Tout a commencé lorsque j'étais étudiante à l'Ecole des arts graphiques de Bienne, se souvient Caroline Rutz. A cette époque, j'ai participé à un concours mis sur pied par Le Journal du Jura, qui cherchait un dessinateur de presse... et j'ai gagné.» Jusqu'en 2007, date de l'instauration de la nouvelle formule du JdJ, la jeune femme y publie régulièrement ses caricatures. Elle travaille aujourd'hui pour le mensuel économique PME Magazine et l'Uniscopie, le journal de l'Université de Lausanne.

Toujours en lien avec l'actualité, ses dessins doivent répondre à des critères précis. Et



CARO La dessinatrice de presse s'est exprimée pendant plusieurs années dans les colonnes du JdJ. Ses fans pourront la rencontrer au Festival d'humour Morges-sous-Rire.

(RENÉ VILLARS)

la vulgarité en est bannie d'office: «Je m'interdis aussi toute allusion à la vie privée des personnalités que je «croque». Je n'utilise pas de couleurs trop vives et colore mes dessins à l'aquarelle.»

Caroline Rutz concède trouver assez facilement de bonnes idées pour ses croquis: «Généralement, dès que j'ai défini le sujet à traiter, les idées fusent! Je doute plutôt une fois le dessin terminé...» Cette propension à la remise en question serait-elle une caractéristique typiquement féminine... du

«Généralement, dès que j'ai défini le sujet à traiter, les idées fusent! Je doute plutôt une fois le dessin terminé...»

Caro

moins dans le milieu de la caricature? «En général, les dessinateurs de presse ont plutôt des personnalités très affirmées... ce qui est aussi mon cas, je vous rassure!», sourit Caroline Rutz, qui se sent par ailleurs comme un poisson dans l'eau parmi ses illustres et mâles collègues, qu'elle retrouvera à Morges dès ce soir. /IG

Caroline Rutz (Caro de son pseudonyme) dédicacera ses dessins ce soir et samedi de 18h à 19h et de 20h30 à 21h30 au Festival d'humour Morges-sous-Rire.